

## *Exposition des poussins*

Depuis le 29 mars, la fameuse exposition annuelle des poussins a débuté au Musée d'histoire naturelle. La recette reste inchangée : les poussins attirent, depuis plus de 40 ans, l'attention des petits enfants ainsi que des adultes.



Photo : Tristan Mauron

Il est possible d'observer cette exposition de jour comme de nuit. Certains peuvent se demander si les poussins continuent d'attirer autant de visiteurs ces dernières années. "Oui", nous dit Laurence Perler, directrice administrative du MHNF. "Cette exposition représente énormément pour le musée, car il y a beaucoup d'attentes de la part des visiteurs. Les parents qui allaient voir les poussins enfants viennent maintenant avec leurs propres enfants."

"Le défi réside plutôt dans le fait de pouvoir se renouveler", ajoute-t-elle.

C'est pourquoi le musée propose, depuis maintenant dix ans, une autre thématique chaque année. Cette année, l'exposition se concentre sur la vie nocturne des poussins. L'exposition annuelle est également importante en termes de fréquentation, car chaque année, plus de 25 000 petits et grands — voire très grands — enfants visitent l'exposition, ce qui contribue fortement à la fréquentation du musée.

On pourrait penser qu'avec la pandémie de Covid-19, ces chiffres auraient baissé en raison de la prise de rendez-vous obligatoire pour voir les poussins. Or, c'est tout l'inverse, nous dit Laurence Perler : en 2023, plus de 30 000 visiteurs ont été accueillis.

Un autre point fort de cette exposition est qu'elle est destinée aux enfants, ce qui est très rare pour les musées, souvent perçus comme ennuyeux et peu adaptés au jeune public.

Mais toute cette tradition est aujourd'hui remise en question. En raison du déménagement du musée dans ses nouveaux locaux aux Arsenaux à la fin de l'année 2028, la configuration des salles ne permettra plus d'exposer les poussins dans l'espace prévu pour les expositions temporaires.

“L'exposition sera peut-être présentée sous une autre forme, plus courte ou à l'extérieur dans un parc, comme c'est le cas pour les poules actuellement au jardin botanique.”



Photo : Tristan Mauron

L'avenir des poussins, dans leur configuration actuelle, est donc incertain. Cependant, petits et grands peuvent encore en profiter.

Daniel De Melo Gotoraye et Tristan Mauron